

L'inhumation solennelle du Soldat inconnu sous l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile à Paris, le 11 novembre 1920, illustre bien cette mémoire nationale érigée en mythe.

Dès le 6 navembre 1916, dans un discours prononcé au cimetière de l'Est à Rennes, Français SIMON, président du Sauvenir Trançais de cette ville, avait émis l'idée de placer un soldat inconnu au Panthéon :

Paurquoi la France n'auvrirait-elle pas les parles du Panthéan à l'un de nos combattants ignorés, mort bravement paur la Patrie, avec, paur inscription sur la pierre, deux mots: UN SOLDAT - deux dates : 1914-1917?

Cette inhumation d'un simple soldat sous ce dôme, où reposent tant de gloires et de génies, serait comme un symbole; et plus, ce serait un hommage rendu à l'armée française toute entière. Le 12 juillet 1918, Maurice MAUNOURY, député, propose d'élever un tombeau au soldat anonyme.

Le 07 décembre de la même année NV.

CRESCITZ propose à CLEMENCEAU le transfert au Panthéon du corps d'un soldat inconnu.

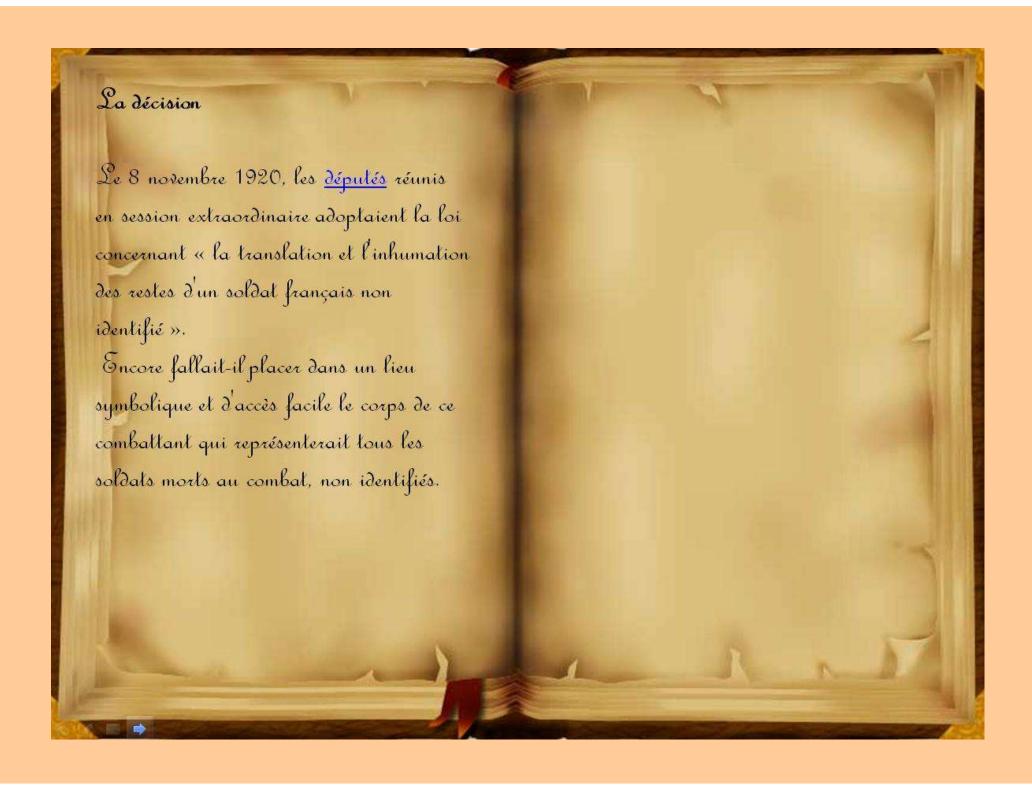
Le 12 navembre 1919, la Chambre des députés décide que le corps d'un soldat inconnu sera transporté au Panthéon.

Mais les associations d'anciens combattants, considérant que le soldat inconnu devait être inhumé dans un lieu spécifique, se sont mobilisés pour que ce soit saus l'Arc de Triamphe.

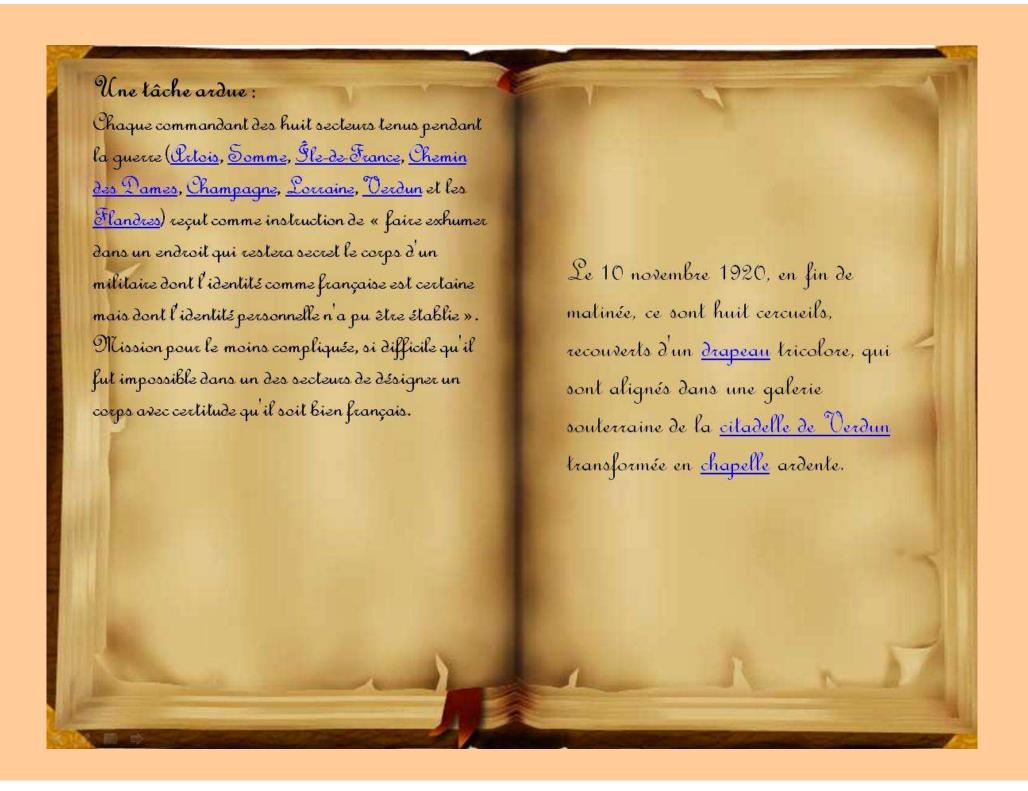
En 1919 et 1920, une campagne de presse propose l'inhumation d'un soldat

inconnu sous l'Arc de Triomphe.

Le 08 novembre 1920, les députés, convoqués en session extraordinaire, adoptaient définitivement la loi relative " à Le 8 novembre 1920, les députés ont voté la translation et à l'inhumation des restes d'un soldat à l'unanimité la loi suivante : français non identifié". Il s'agissait de placer, dans un lieu hautement symbolique et d'accès Peticle 1. aisé, le corps d'un combattant sans nom qui représenterait Les honneurs du Panthéon seront rendus aux ainsi lous les morts au combat non identifiés, chaque restes d'un des soldats non identifiés au champ famille pouvant le reconnaître pour sein." Fut-il le plus d'honneur au cours de la guerre 1914-1918. humble des citoyens, currier ou patron, paysan ou La translation des restes de ce soldat sera faite bourgeois, illettré ou savant, patricien ou plébéien, s'exclama dans une superbe envolée le rapporteur du sclennellement projet, Georges Maurisson, qu'importe, pour tous il sera le 11 novembre 1920. article 2. le plus grand." Le même jour, les restes du soldat inconnu seront inhumés sous l'Arc de Friomphe.



Il restait à choisir la dépouille du soldat Le 9 novembre 1920, les huit cercueils inconnu. de chêne ont été transférés à la citadelle Kuit corps de soldats ayant servi sous de Verdun, dans une casemate où ils l'uniforme français mais qui n'avaient pu être ont été plusieurs fois changés de place identifiés ont été exhumés dans les huit régions pour préserver l'anonymat de la où s'étaient déroulés les cambats les plus provenance de chacun d'entre eux. meurtriers: en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Gle-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.



Le 10 Navembre 1920

Jour est prêt pour l'arrivée de la délégation conduite par le ministre, André MAGINOT, sauf le soldat que l'on a pressenti pour être ce "vaillant" sur lequel on compte. Car l'homme en question, un héros du Chemin des Dames et de VERDUN, vient de tomber malade. A quelques heures de la cérémonie officielle, il faut trouver un autre "deuxième classe ayant fait la guerre", un autre "vaillant".

Parmi les plus jeunes, Auguste THIN, fils d'un soldat mort pour la France, était de ceux-là.

Le 10 novembre, vers midi, le Chef du Régiment, le Colonel *PLANDE*, le convoque :

"Soldat THIN, c'est vous qui désignerez le Soldat Inconnu, cet après-midi. Allez toucher une tenue neuve".

Quatre heures plus tard, en tenue "n° 1«, casqué, sanglé, très impressionné, le jeune poilu pénètre dans la casemate transformée en chapelle ardente.

Suivi du Général Gouverneur BOICHUT, le Ministre André MAGINOT est entré dans la galerie en s'appuyant sur ses cannes.

La Sonnerie aux Morts retentit, exécutée par des jeunes soldats. Puis les tambours voilés de crêpe se sont mis à rouler lugubrement et les cœurs se sont serrés.





André MAGINOT, ministre des Pensions, s'est avancé vers un des jeunes soldats qui assurait la garde d'honneur, Auguste THIN, engagé volontaire de la classe 1919, fils d'un combattant disparu pendant la guerre, pupille de la Nation.

Le 10 novembre, les cercueils ont été placés sur deux colonnes de quatre dans une chapelle ardente dont la garde d'honneur fut confiée à une compagnie du 132ème régiment d'infanterie.



Un bouquet pour un cercueil:

Suivant un cérémonial bien établi, le saldat <u>Puguste Thin</u>, du <u>132° RI</u>, vêtu d'un uniforme neuf, se trouve devant deux rangées de quatre cercueils en présence du <u>ministre</u> des Pensions <u>Pudré Maginat</u>, qui lui demande, en lui présentant un bauquet d'œillets blancs et rauges, de le déposer sur un des huit cercueils qui sant ici.

« Celui que vous choisirez sera le soldat inconnu, que le peuple de France accompagnera demain sous l'Arc de triomphe ».



Témoignage d'Auguste THIN

« Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6ème corps.

En additionnant les chiffres de mon régiment, le 182, c'est également le chiffre 6 que je retiens.

Ma décision est prise : ce sera le 6ème cercueil que je rencontrerai.»

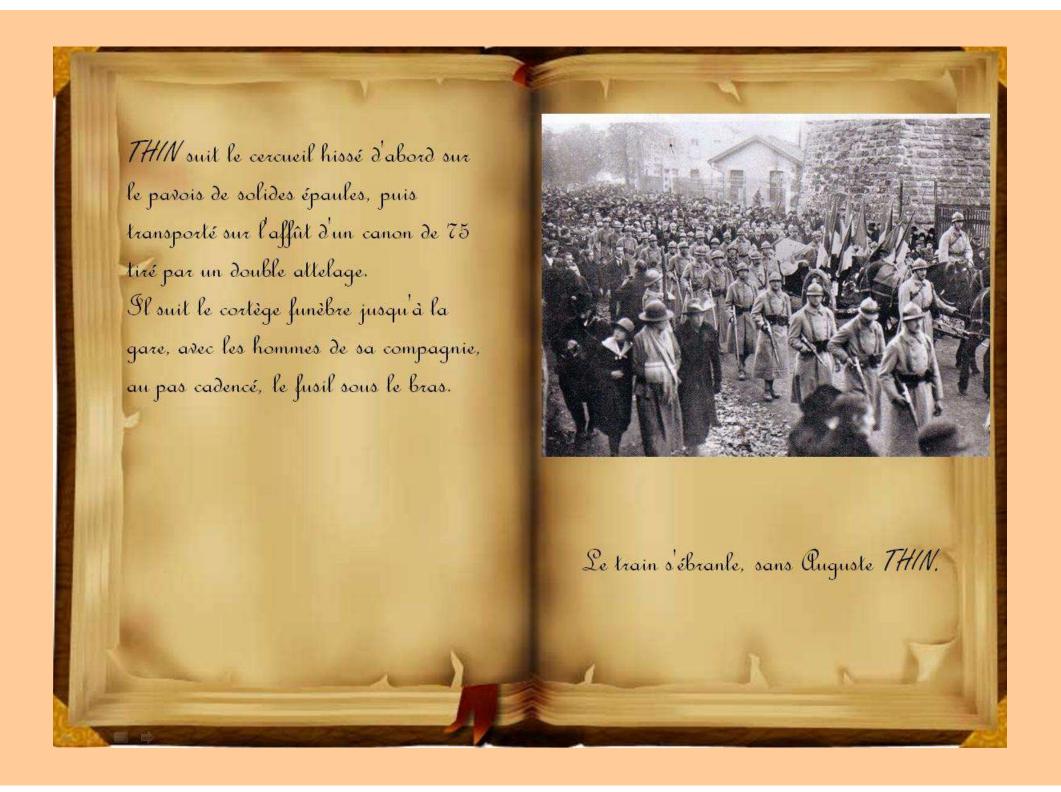
La suite est narrée par un journaliste de l'époque. « Un silence écrase les poitrines. Anxieuse attente, le soldat blême qu'il était est devenu rouge la démarche raide, il a fait le tour des huit cercueils. Il a tourné une première fois très vite, sans s'arrêter, puis au second tour, brusquement, il a déposé son bouquet sur le troisième cercueil de la rangée de gauche.

Un murmure s'élève, soulageant les cœurs: "C'est fini, il a choisi". » Le soldat <u>Luguste Thin</u>, avail effectué son choix en additionnant les 3 chiffres composant le numéro de son régiment: 132. C'est ainsi qu'il a déposé son bouquet sur le sixième cercueil, comme il en témoigna plus tard.



Choix du saldat inconnu-reconstitution à Verdun

Kissé sur de solides épaules le cercueil fut ensuite transporté à la gare sur l'affut d'un canon de 75, liré par un allelage, puis chargé à bord d'un train en direction de Paris. Dans la muit il arrivait dans la capitale, où il était déposé place Denfert-Rochereau dans une chapelle ardente. Avant de gagner l'Arc de Triomphe, il fut porté au Panthéon où le <u>président</u> de la République Raymond Poincaré prononça une allocation.



Le 11 Novembre 1920



Après une escale au Panthéon, où le cœur de GAMBETTA est transféré au même moment, le cercueil du soldat inconnu, est placé sur un canon de 155,



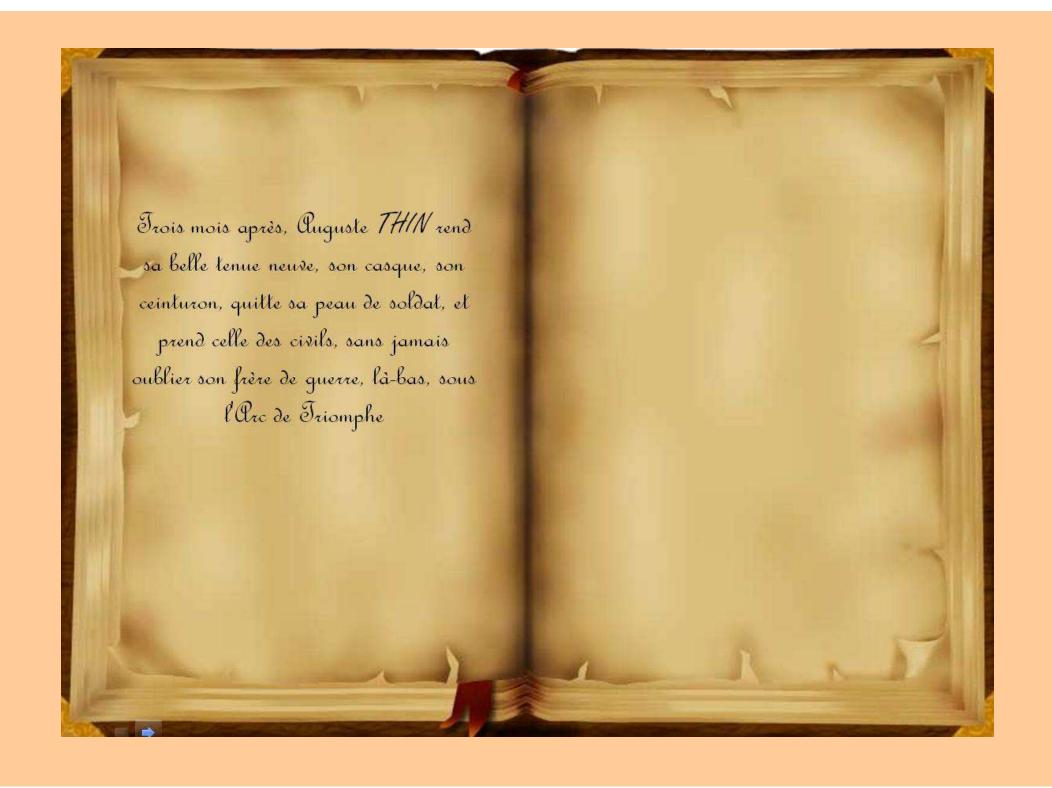
il est acheminé vers sa dernière demeure

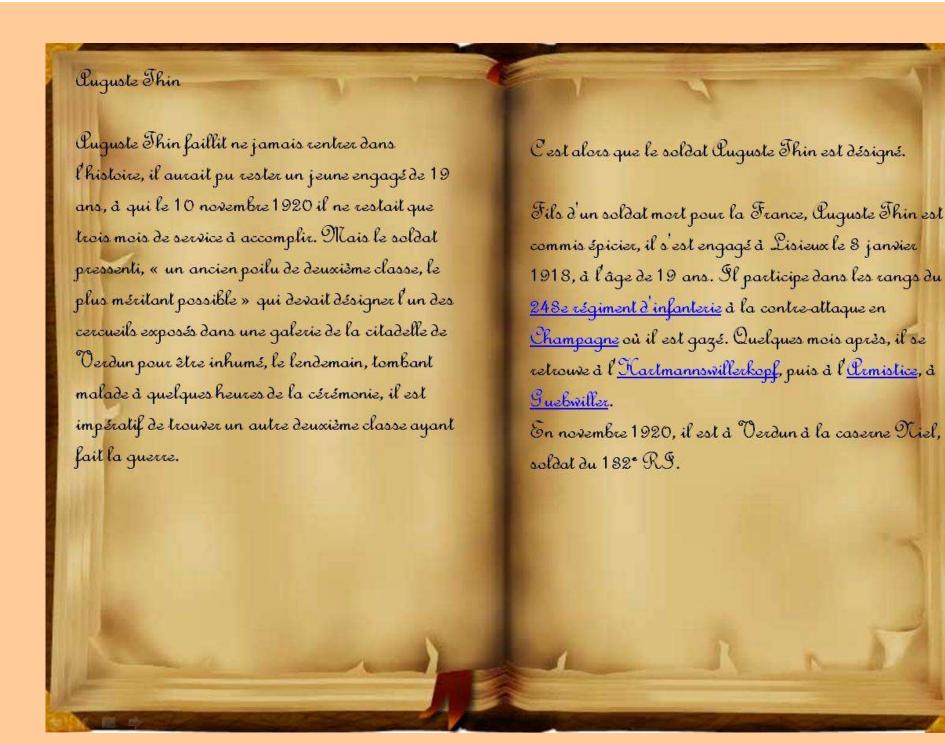
Le cercueil du soldat inconnu, béni par l'archevêque de PARIS, est déposé sous la voûte centrale de l'Arc de Triomphe, au milieu d'une foule immense, qui voit passer un des siens.





A la même heure, soldat parmi les autres, Auguste THIN enterrera les sept inconnus restés à la citadelle, ceux auxquels le destin a refusé la gloire, Sept tombes anonymes au cimetière du faubourg Paué, à VERDUN.





L'exemple de la France suivi par les alliés:

La Belgique, le Royaume-Uni, l'Stalie,
les États-Unis, le Portugal, la Roumanie
et le Canada comptent aussi parmi les pays
qui ont édifié un monument à la gloire de
leur soldat inconnu tombé sur les champs de
bataille d'Europe.

Dans le cas du Canada, c'est en mai 2000 que les restes d'un soldat canadien non identifié mort au cours de la...

France et inhumé dans une tombe spéciale devant le manument commémoratif de guerre à Ottava. La Commonwealth War Graves Commission, qui s'accupe des sépultures des membres des forces du Cammonwealth morts au cours des Première et Seconde Guerres mondiales, avait choisi la dépauille d'un soldat non identifié dans le cimetière situé dans les environs de la crête de Vimy, lieu et site d'une célèbre bataille canadienne lors de la Grande Guerre.

